

Rwanda : la paix à l'école d'Umuseke

Créée en 2000, l'association Umuseke, "Aurore" en kinyarwanda, a formé près de 50 000 jeunes à la paix. Objectif : casser les mécanismes qui ont mené au génocide de 1994. Reportage.



© DR

Par Maylis Jean-Préau, à Kigali

Province de Kigali, école de Nyakabanda. La fin de la récréation a sonné. Dans la classe des 6es règne un calme absolu. Assis bien droit sur leurs chaises, les élèves, en shorts bleus et chemises jaunes, ouvrent de grands yeux. Ils se lèvent d'un bond quand Jacqueline Uwimana entre dans leur salle. C'est la première fois que la coordinatrice de l'association Umuseke vient leur donner une formation. "Chaque année, plus de 4 500 enfants suivent nos parcours d'éducation à la paix ! Nous commençons par former les instituteurs qui, à leur tour, donneront chaque semaine une séance de 45 minutes à leurs élèves", explique Jacqueline Uwimana. Au fond de la classe, assis au milieu des élèves âgés de 12 à 17 ans, le jeune instituteur se distingue seulement par sa blouse blanche.

Un étonnant exercice de paix pour les enfants

Jacqueline Uwimana commence par accrocher sur une corde tendue devant le tableau noir des images colorées réalisées par une école d'art de Kigali. Après avoir expliqué le principe de la séance, elle interpelle les élèves : "Qu'est-ce que c'est la paix pour vous ?" Quelques doigts timides se lèvent. "C'est quand il y a l'égalité entre les grands et les petits !" lance un bambin de 13 ans. Aborder la thématique de la paix au Rwanda n'est pas chose aisée. "Dans les familles, on apprend aux enfants à ne pas dire ce qu'ils pensent et ressentent, à ne pas montrer leurs émotions. C'est notre culture, ce n'est pas facile pour eux de s'exprimer", reconnaît Clément, le directeur de l'école et membre d'Umuseke. Peu à peu, les langues se délient. Avec l'aide des

images, représentant des scènes de la vie quotidienne au Rwanda, l'intervenante amène les élèves à réfléchir aux notions de discrimination, de préjugé et de bouc émissaire.

Former les jeunes en priorité

Quand Jacqueline Uwimana a fondé Umuseke en 2000, elle avait un objectif très clair : faire en sorte que la peur et le rejet de l'autre, mécanismes qui ont mené au génocide, ne trouvent plus leur place au Rwanda. "Quand on voit ce qui s'est passé en 1994, le nombre de personnes qui ont trempé dans le génocide, on se demande comment c'est possible, comment on a pu en arriver là ! Si les gens avaient appris à mettre en doute ce qu'on leur dit, le drame n'aurait pas eu lieu", confie-t-elle.

Une association active et reconnue

Reconnue par le gouvernement rwandais en 2005, l'association a décidé de travailler en priorité avec les jeunes de 10 à 20 ans. Car comme dit le proverbe rwandais, "on ne redresse l'arbre que quand il est jeune". Et dans ce pays où les moins de 18 ans représentent plus de la moitié de la population, éduquer la jeunesse est une évidence pour Umuseke, qui espère par le biais des enfants toucher également leurs parents. Si l'association a commencé par démarcher elle-même des écoles, elle est désormais très demandée. Au Rwanda, mais aussi à l'est du Congo et au Burundi où des formations ont été données entre 2007 et 2009. Pour faire passer leur message, les membres d'Umuseke ont adapté des outils pédagogiques utilisés par l'École de la Paix de Grenoble et initialement conçus par des éducateurs hollandais après la Seconde Guerre mondiale. "Avec des images provocatrices, des situations concrètes, des jeux et des saynètes, nous expliquons aux jeunes comment la peur crée des comportements agressifs. Nous leur montrons qu'ils peuvent trouver des solutions, dans le droit, la loi..." poursuit Jacqueline Uwimana.

"Hutu" et "Tutsi" absents du vocabulaire

À tour de rôle, les élèves se lèvent pour regarder avec attention les images. Un dessin d'une infirmière et d'un docteur les interpelle : «complémentarité ou compétition ?» questionne l'image. Rosette, 14 ans, cheveux rasés de près, comme toutes les élèves au Rwanda, claque des doigts pour demander la parole : "Ils sont complémentaires, car le docteur a besoin de l'infirmière pour lui faire passer les outils." Place aux travaux manuels. On demande aux enfants de dessiner leur vision de la paix. Avec application, les petites mains s'emparent de crayons de couleur. L'un griffonne une colombe, un autre dessine un couple se tenant par la main. "C'est un père et une mère qui se sont réconciliés. Pour moi, la paix, c'est quand les parents ne se disputent pas", explique timidement Valentin, 12 ans.

Le respect comme leitmotiv

En une heure de cours, il a été question de handicap, de respect des femmes, de droits de l'enfant, de réconciliation ou encore de différences, mais jamais de Hutu ni de Tutsi. "Ces notions sont inconnues des plus jeunes. Les grands savent ce que ça veut dire mais n'en parlent pas. D'ailleurs, on ne discute pas non plus du génocide en famille, même si les commémorations des 20 ans ont été l'occasion d'aborder brièvement le sujet", explique Clément. L'histoire du génocide est à peine inscrite au programme scolaire. "Les instituteurs évoquent le sujet dans les classes

de 6e et 5e, mais pas en profondeur, on survole les événements, c'est très difficile", poursuit le directeur de l'école.

Des outils pour la paix

En 14 ans d'existence, Umuseke a donné des outils pour parler de la paix aux 1 200 instituteurs qu'elle a formés. Un travail de fourmi qui devrait aller beaucoup plus loin, selon Jacqueline Uwimana. "Il y a un vrai déficit de formation sur le sujet au Rwanda, mais avec quatre salariés et des moyens très limités, malgré le soutien de CCFD-Terre Solidaire, nous ne pouvons travailler qu'avec une petite vingtaine de classes chaque année", regrette-t-elle. À l'école de Nyakabanda, la séance se termine dans une ambiance bon-enfant et décontractée. Une dizaine d'élèves forment un cercle au centre de la classe avec Jacqueline Uwimana qui a mis en place un petit jeu d'attention. Kalisa John, 15 ans, en sort vainqueur. Dans un anglais balbutiant, il confie : "Vivre en paix, c'est avoir le métier dont on rêve, moi je veux devenir footballeur !"